

## **Le recul social ne se négocie pas, il se combat !**

*Depuis une semaine, les politiciens de droite et d'extrême droite se serrent les coudes autour de Sarkozy. Ces gens-là réclament à longueur de journée des peines exemplaires contre la petite délinquance mais ne supportent pas que l'un des leurs soit condamné. Jeudi 2 octobre, ce sont les travailleurs et la jeunesse qui se serreront les coudes de nouveau dans la rue et dans la grève. Après le 10 et le 18 septembre, ce sera une troisième occasion d'apparaître comme la seule force capable de mettre fin à toutes les politiques de régression sociale.*

### **Les patrons sont contents**

Lecornu n'a toujours pas annoncé son gouvernement, mais il est certain que le nouveau trombinoscope va ressembler aux précédents : une bande de porte-flingues des actionnaires du CAC 40. L'interview du Premier ministre au Parisien était à peine parue vendredi que le président du Medef lui envoyait un bon point. Car, ô surprise, il n'y a aura pas de retour de l'ISF, les riches ne seront pas taxés (même pas symboliquement à la mode Zucman), la réforme des retraites ne sera pas abrogée... Encore un effort, élève Lecornu, et le grand meeting « du patronat en colère » prévu le 13 octobre sera annulé. Il n'y a que le PS pour jouer les Calimero : si ce que prévoit Lecornu est « trop injuste », il menace de voter la censure.

### **Et pour cause, la guerre sociale va continuer de plus belle !**

Bayrou voulait réduire le déficit public à 4,6 % du PIB, Lecornu s'en tiendrait à... 4,7 % ! Ses intentions sont dans la lignée de son prédécesseur : faire s'envoler les dépenses militaires, continuer à arroser les actionnaires et mettre à l'amende les services publics. Finis les clins d'œil au PS, désormais la macronie compte sur les députés du RN. Lecornu reprend le programme raciste et anti-pauvres de l'extrême droite qui s'en prend aux « assistés » que seraient les bénéficiaires de minima sociaux, les étrangers et les chômeurs. À la clé, des attaques brutales contre la partie la plus exposée du monde du travail, les travailleurs privés d'emploi ou de papiers. Ce ne sont pourtant pas eux qui pillent le budget de l'État, mais les riches qui pratiquent la fraude et l'optimisation fiscale et les capitalistes qui palpent chaque année 270 milliards de subventions. Les patrons sont les vrais assistés, les vrais parasites qui se gavent de notre exploitation au travail !

### **Nous ne pouvons pas nous défendre avec des armes en carton**

Dans la foulée du succès des grèves et des manifestations des 10 et 18 septembre, les directions syndicales n'ont pas fait mieux que de lancer « un ultimatum » à Lecornu... qui n'en a rien eu à cirer. Une fois ressorties bredouilles de Matignon le 24 septembre, elles ont appelé à une nouvelle journée de grève le 2 octobre. Désormais, Sophie Binet, dirigeante de la CGT, dit que c'est « sur la base du rapport de force après le 2 octobre » qu'elles vont retourner voir Lecornu. Comme si on ne descendait dans la rue que pour aller quémander sagement le lendemain à Matignon ! Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, une seule journée supplémentaire de mobilisation ne suffira pas. Il faudra les y contraindre en « bloquant tout » par une grève qui s'étend dans tous les secteurs et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits. Faire payer les patrons, c'est leur arracher de meilleures conditions de vie et de travail : qui peut vivre aujourd'hui avec moins de 2000 euros par mois ?

Soyons massivement en grève le 2, dans tous les lieux de travail, mais aussi dans les lieux d'études, les facs et les lycées, où la jeunesse scolarisée est mobilisée depuis le 10 septembre. Pas pour mendier des pourparlers dans les salons de Matignon. Mais pour nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, pour construire les étapes d'un mouvement d'ensemble. Pas d'économies sur nos vies : pour vivre et pas seulement survivre, prenons sur les profits !

### ***C'est dans la rue que ça se passe***

Les manifestations massives du 10 et du 18 ont été, de l'avis de tous, des réussites qui ont donné de quoi être fier d'être là. Chez les manifestants, c'est une colère générale qui pousse à agir. Nous avons bien des forces en réserve car si tous ceux qui sont en colère venaient, la puissance du mouvement en serait décuplée. Les liens tissés dans ces luttes sont précieux pour mobiliser plus largement sur nos chantiers et lieux de travail.

### ***Comment gagner ?***

À la SNCF encore plus qu'ailleurs, on sait que les journées isolées ne permettront pas de gagner : en 2018, c'est cette stratégie de la "grève perlée" qui avait perdu quand bien même on était massivement en grève. 2023 a été aussi une défaite malgré des manifestations gigantesques. Mais les appareils syndicaux nationaux semblent décider à répéter l'opération... Alors organisons-nous par nous-mêmes et militons pour construire une grève qui démarre sans s'arrêter d'office au lendemain matin, notamment par le moyen d'assemblées générales et de comités de lutte.

### ***Cran d'arrêt***

Les dernières semaines, au TCB, il y a eu plusieurs relevés d'incidents indiquant des altercations (verbales) entre collègues. C'est vrai qu'entre les chefs, les conditions de travail et le salaire il y a de quoi être à cran. Mais ne nous trompons pas d'ennemis : s'il y a des bretelles à remonter ce n'est pas celles de nos collègues mais de la direction !

### ***Parcours du combattant***

Au TCB avec les travaux ça commence à devenir un vrai casse-tête pour passer à certains endroits sans se prendre une pelleuse, une camionnette ou un chariot élévateur. La direction va-t-elle tous nous équiper de casques et gilets avec airbag intégré ?

### ***Pour les riches, classe Optimum et porcelaine***

Mieux que la Première classe, la SNCF lancera la classe Optimum en janvier 2026 pour les « professionnels à la recherche d'une expérience de haute qualité ». Comme si les usagers pauvres étaient à la recherche d'un service dégradé et adoraient s'entasser dans les sièges trop étroits des Ouigo. Il faudra compter environ 200€ le billet pour une prestation incluant une offre de restauration « de produits de saison » servis dans de la porcelaine. Le sens des priorités bien capitalistes de la SNCF est insupportable. Publique ou pas, l'entreprise ne cherche qu'à faire du fric, alors que les usagers manquent de tout, avec des billets déjà trop chers.

### ***Fin du train de nuit Paris-Berlin***

La liaison de nuit Paris-Berlin qui passe par Strasbourg devrait fermer d'ici décembre, faute de subventions de l'État, car elle est légèrement déficitaire. Pourtant bien fréquentée, notamment grâce à des billets abordables, la SNCF et l'État ne l'estiment pas prioritaire et préfèrent miser sur la ligne TGV, plus rentable mais clairement moins accessible pour les petits portefeuilles. Le message est clair : les pauvres, restez chez vous !

### ***Grève des conducteurs de Lyon-Perrache***

Mercredi 24, les conducteurs de trains de la gare de Lyon-Perrache se sont mis en grève pour réclamer des effectifs supplémentaires et une amélioration de leurs journées de service. Une majorité d'agents sur les 40 % s'étant déclarés grévistes se sont réunis en assemblée générale pour discuter de leurs revendications et décider de la suite du mouvement. Bien que la grève n'ait pas été reconduite au lendemain, les grévistes ont appelé à une nouvelle journée de grève et à une AG le 2 octobre. Cette date coïncide avec la prochaine journée interprofessionnelle appelée par l'intersyndicale, l'occasion de lier leur lutte à celles de l'ensemble des travailleurs : effectifs, conditions de travail, salaires, pour imposer nos revendications, c'est tous et toutes ensemble qu'il faudra se battre !

### ***Castex remplace Farandou***

Macron propose Castex à la tête de la SNCF pour remplacer Farandou. A peine sorti de la RATP, l'ancien Premier ministre poursuit son pantouflage, récompensé pour services rendus à la bourgeoisie pendant et après le Covid. Petit-fils de sénateur, pur produit de l'État à la solde des patrons, ses intentions ne laissent aucune place au doute. Les collègues de la RATP en savent quelque chose. On lui réserve le meilleur accueil dès jeudi 2 octobre ?

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CHEMINOTS  
JEUDI 2 OCTOBRE  
10h00 QUAI N°1

MANIFESTATION INTERPROFESSIONNELLE  
JEUDI 2 OCTOBRE  
14h00 PLACE DE LA RÉPUBLIQUE